

32 RUE RENE BOULANGER  
75484 PARIS CEDEX 10Tel: 01 53 72 29 00  
10/16 MAI 2004(Hebdomadaire)  
ID -0064983876-

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LE JOURNAL DE LA CULTURE

UN NOUVEAU LIVRE DE BERNARD-HENRI LÉVY

# L'intellectuel, cet artiste saisi par la politique

Par Guy Sitbon

Dans un livre passionnant et foisonnant, BHL brosse le portrait de l'intellectuel du XXI<sup>e</sup> siècle.

**M**ichel Foucault, s'inspirant de sa propre histoire, pressentait la disparition de l'intellectuel universel et l'apparition d'un nouvel acteur, l'intellectuel spécifique, limitant ses interventions à son champ de savoir et de recherche. Ces vingt dernières années ont ruiné la prophétie foucauldienne. L'intellectuel est (re)devenu omniprésent. Plus une seule facette de l'actualité ne lui échappe. Quand bien même voudrait-il se taire, les journalistes le harcèlent. Que pense-t-il de tel événement? Quel sens lui donne-t-il? Plus égarés que jamais dans la tourmente de l'information en continu, nous sommes tous en quête de décryptage. Pour donner sens, le reporter ne fait plus tout à fait l'affaire. Il raconte ce qu'il voit, ce qu'il entend, alors que, souvent, l'essentiel est à chercher dans l'invisible, dans le silence. Reporter, je me trouvais en Bosnie au déclenchement de la guerre. J'ai décrit ce que j'ai vu : deux tribus s'entretuaient. Comment faire cesser le massacre? On ne demandait pas son avis à l'informateur, mais, en mon for intérieur, je me disais qu'il fallait attendre que les tueurs se fatiguent et, peut-être, les aider à divorcer. Les hommes politiques occidentaux ne pensaient pas autrement. C'est alors que Bernard-Henri Lévy, et d'autres intellectuels, sont arrivés.

S'il n'en reste qu'un...

Ils ont vu tout autre chose. Un bourreau. Milosevic, une victime, Izetbegovic et les siens. Il y avait là un drame politique et moral européen dans lequel il fallait d'urgence intervenir. Aucun gouvernement ne voulait y mettre un doigt. La « loi du rapage » l'a emporté. Télé et journaux ont suivi la voie de BHL, pas celle des hommes politiques. Mitterrand fut obligé de s'incliner et d'expédier à Sarajevo nos

forces armées. Clinton et l'Europe suivirent. Les intellectuels furent, ce jour-là, plus puissants que les Etats. L'histoire ne leur a pas donné tort : 6 000 innocents auraient pu être épargnés à Srebrenica. Milosevic est en prison, Izetbegovic est mort, honoré de tous. S'il y a un « quatrième pouvoir » en France, il ne faut pas

les sons de cloche. Dans un bon débat, les deux adversaires sont généralement aussi persuasifs l'un que l'autre. Finalement, on laisse nos représentants choisir. On les a élus et on les paie pour décider à notre place. L'ennui, c'est que nos politiques de tous bords partagent les mêmes idées. Sur, ou à peu près, tout ils proposent des solutions identiques. D'où viendrait une pensée nouvelle? C'est là que surgit l'intellectuel.

## Pouvoir sur les âmes

Bernard-Henri Lévy ne peut pas se permettre de répondre à une question d'actualité un vulgaire « Je n'en sais rien ». On l'attend. Les intellectuels ne se contentent pas de leur état d'artiste, ils entendent aussi exister en hommes politiques. Mais pas comme les autres. Politiques et intellectuels cherchent pareillement à s'attirer les suffrages publics sur les mêmes sujets. Alors

le chercher dans la presse ; il appartient aux intellectuels.

Il ne suffit pas de faire profession de son intelligence pour prétendre à la condition d'intellectuel. Voltaire en était un, mais pas Montesquieu. Sainte-Beuve oui, Flaubert non. Modiano, pas du tout, Finckelkraut. Ô combien! Certains le sont à temps partiel, d'autres à la frontière. Mais, s'il n'en reste qu'un, ce sera Bernard-Henri Lévy. Prenez son dernier livre, *Récidives\**. Mille sujets y sont traités. Dans chaque texte, Lévy soutient une opinion. Hommes, choses, événements ne sont que champs de bataille où il faut choisir son camp et son arme. Un intellectuel sait toujours où est la vérité, quel est le camp de la justice.

Certaines circonstances peuvent nous laisser perplexes, indécis ou simplement indifférents. Interdire le voile à l'école? Renverser Saddam Hussein par la guerre? Expulser l'imam de Vénissieux? On se renseigne, on lit livres et dossiers, on écoute

que le parti avance avec une circonspection timorée, l'intellectuel n'est que mouvement et imagination. L'art du possible devient chez lui l'art de l'impossible. L'un veut réformer, l'autre réformer. Le politique gouvernera bien, mais il ne dira pas grand-chose. Trop dangereux. L'intellectuel ne gouvernera jamais, ou alors mal. Mais il est, lui, obligé de toujours produire un discours neuf. C'est sa profession. Si ses livres et articles ne sonnent pas de manière originale ils ne se feront pas entendre. Pour qu'Hollande se fasse élire il lui suffit que Chirac soit mauvais. Mais, si (par extraordinaire) Régis Debray sortait un méchant livre, celui de BHL n'en serait pas plus convaincant. Artistes saisis par la politique sans vraiment convoiter les ministères, les BHL briguent le pouvoir sur les âmes, pas sur les corps. Nous leur achetons des idées qui, parfois, nous distraient et qui, parfois, changent le monde ■

\* Grasset, 1 000 p., 24 €.

